

pas avoir même la force de donner signe de connaissance. “ Chère Mère, dit l'une des visiteuses, ce sont trois de vos enfants qui viennent vous voir, ”—et elle les lui désignait par leurs noms,—“ ne pourriez-vous pas ouvrir un peu les yeux pour les reconnaître? ” Aussitôt cette Mère tant aimée, toujours condescendante et bonne, fit un effort suprême, souleva péniblement ses paupières et regarda tour-à-tour en souriant ces jeunes Sœurs, comme pour leur faire comprendre qu'elle les aimerait toujours. Les larmes seules purent répondre à ce dernier témoignage d'affection.....

Le lendemain matin, Monsieur le Chapelain entra pour lui renouveler la sainte absolution. Le râle de l'agonie avait commencé. A dix heures nous crûmes que la pieuse mourante touchait à sa fin. La Mère supérieure lui demanda si elle la reconnaissait. “ Oui ” répondit-elle avec effort. Là-dessus, on alla vite chercher Monsieur notre Confesseur qui accourut de nouveau l'assister une dernière fois.

A onze heures et demie, la communauté se hâta de rentrer à l'infirmerie. C'était le moment suprême ..... Quelques soupirs encore et... .. l'exil avait pris fin pour cette âme bien-aimée.

Longtemps nous nous arrêtâmes à contempler les traits décolorés de notre Mère chérie. Nous ne pouvions détacher les yeux de cette douce figure où la paix des élus avait marqué son empreinte..... N'avions-nous pas à considérer, une fois de plus, combien *est précieuse, aux yeux du Seigneur, la mort de ses Saints!*... ..

Notre vénérée Mère Saint-Olivier comptait soixante dix-sept ans et dix mois d'âge; elle en avait passé cinquante six dans la sainte religion. Elle avait été huit ans dépositaire, trois ans assistante, dix-huit ans maîtresse des novices et quinze ans supérieure.

Que par la MISÉRICORDE du Cœur de Jésus,  
son âme repose en paix!

De votre Monastère des Religieuses Hospitalières  
de la Miséricorde de Jésus,  
Hôpital-Général de Québec,  
20 décembre 1893.